



SÉJOUR AU COPAN /COPAN PROJECTS

SPMB + HARALDSSON

à la Maison de l'architecture du Québec – Monopoli

Du 8 janvier au 8 mars 2010

Vernissage, 7 janvier 2010, 18 h

+ Spectacles lecture : *Oscar Niemeyer se raconte*

15, 16 et 27 février 2010, 20 h

Rémy Girard, Markita Boies, dramaturgie Monique Leyrac

+ Événement Nuit blanche : *Architecture en samba*

27 février 2010, 22 h à 3 h du matin

Cet hiver 2010, la **Maison de l'architecture du Québec** propose de plonger dans l'univers brésilien du génial Oscar Niemeyer, célèbre architecte de Brasilia, avec une série d'événements, lectures et Nuit blanche en samba, à l'occasion de l'exposition **Séjour au Copan /CopanProjects**, signée spmb + Haraldsson.

QU'EST-CE QUE LE COPAN ?

Eduardo Aquino et Karen Shanski (spmb), en collaboration avec le photographe Arni Haraldsson, nous entraînent à São Paulo, dans l'édifice iconique de cette mégapole brésilienne : l'édifice Copan, conçu par Oscar Niemeyer, et construit entre 1951 et 1966.

Cet incroyable édifice ondulant constitue un modèle unique de « ville dans la ville ». Avec plus de 5000 résidents répartis sur trente étages, cet ensemble mixte regroupe des espaces résidentiels et des espaces publics (commerces, bureaux et lieux communautaires). Situé au cœur de São Paulo, il représente un exemple moderniste ambivalent de développement vertical de la ville, entre échec et réussite. Il porte à réfléchir sur le rôle social essentiel, sur l'apport possible de l'architecture, en réponse aux grands défis que pose la surpopulation.

La firme d'Aquino et Shanski (spmb) est basée à Winnipeg, mais le couple d'architectes artistes réside souvent au Copan où il possède un appartement.

Pendant deux ans, le duo a poursuivi de l'intérieur une réflexion artistique, sinon anthropologique, souvent en collaboration avec la communauté résidente. À partir de cette position tout à fait particulière d'acteur, habitant et observateur, spmb s'est attaché à définir de nouveaux liens entre les réseaux sociaux et physiques, la beauté plastique et programmatique, l'architectonique du Copan et la ville qui l'entourne.

L'exposition qui en résulte permet de vivre au rythme du Copan, au moyen d'installations (vidéos, films, portraits et autres éléments) ainsi que de photographies panoramiques du photographe Arni Haraldsson. Derrière l'impressionnante façade dessinée par Niemeyer, les visages, humains, tant humains, de cette architecture se découvrent : ceux de ses habitants, de ses contradictions, de son quotidien, de son environnement extérieur.

Dans ce cadre providentiel, l'équipe de la Maison de l'architecture propose aux Montréalais d'aller plus loin dans ce voyage au Copan avec des événements créés spécialement autour de cette exposition.

Oscar Niemeyer se raconte

Spectacle lecture, les 15, 16 et 27 février 2010, 20 h.

Le créateur de Brasilia Oscar Niemeyer, l'un des plus grands architectes du XXe siècle, est aussi un être de cœur, assoiffé de justice sociale, amateur de femmes, de rires, d'amitiés. Dans ce montage de ses mémoires et autres textes, entre farces et larmes, entre courbes et danse, l'homme de Rio, le Carioca se révèle.

Le comédien **Rémy Girard** (*Les Invasions barbares...*) incarnera Niemeyer, dans une mise en lecture de **Markita Boies**. Le montage dramaturgique est signé de **Monique Leyrac** (*Nelligan, Divine Sarah, Paris-Berlin...*) à partir de divers textes dont *Les Courbes du temps* d'Oscar Niemeyer (Gallimard, 1999). Donné au sein de l'exposition **Séjour au Copan/Copan Projects**, le spectacle sera enrichi par une mise en musique et des projections, sous la direction d'**Alain Laforest**.

NB: Le 16 février sera une soirée bénéfice.

Architecture en samba

Nuit blanche à Montréal du 27 février 2010, 19 h 30 à 3 h du matin.

Dans le cadre du Festival Montréal en lumière et de sa fameuse Nuit Blanche, la Maison de l'architecture du Québec invite les Montréalais à venir fêter à la brésilienne, lors de sa Nuit Blanche **Architecture en samba**, dans le cadre de l'exposition **Séjour au Copan/ Copan Projects**. Cette nuit magique s'amorce sur la troisième et dernière représentation d'**Oscar Niemeyer se raconte**, donnée par Remy Girard. Après les paroles du grand architecte, c'est sa musique préférée qui prendra la galerie d'assaut.



Oscar Niemeyer © Photo Fondation Oscar Niemeyer

En plus de visiter l'exposition, et de danser sur des airs de bossa nova, samba et autres rythmes chauds, le public sera invité à participer à un atelier d'urbanisme «vox populi». L'immersion sera totale, dans l'ambiance communautaire du Copan d'Oscar Niemeyer !

La Maison de l'architecture du Québec remercie ses partenaires de la Nuit Blanche et des lectures: Solutions Multimédia +, Équipe Spectra.

Informations, Émilie Lesage ou Sophie Gironnay
514-868-6691 - www.maisondelarchitecture.ca

BIOGRAPHIE DES EXPOSANTS

spmb [São Paulo – Manitoba]

spmb s'est constitué autour d'une pratique collaborative de l'art, de l'architecture et du design entre Eduardo Aquino et Karen Shanski en 1998. Eduardo Aquino est diplômé en architecture et urbanisme au Brésil et a un Master d'art en Open Media de l'université Concordia. Diplômée en Histoire de l'art et design d'environnement, Karen Shanski possède un Master d'architecture de l'université du Manitoba. Cette collaboration a généré depuis cette date plus de trente projets à travers le monde.

Exposant ses projets dans des galeries et des espaces publics, spmb questionne les notions traditionnelles de la pratique artistique et architecturale à travers des stratégies interdisciplinaires incluant le design, la recherche, l'enseignement, la publication, les intrusions dans les espaces urbains et tout autre moyen d'explorer et de contribuer à l'espace public.

La firme a notamment réalisé un jardin éphémère à Québec dans l'Espace 400^e, en 2008. Les deux architectes ont également développé des publications dont Zé Lino [Copan Projects] - Casa Vertigo (TU/e, Eindhoven, The Netherlands, 2007) et collaborent au magazine d'art Border Crossing à Winnipeg.

<http://www.spmb.ca>

Arni Haraldsson

Né à Reykjavik, en Islande en 1958, Arni Haraldsson vit et travaille à Vancouver où il est professeur à l'Emily Carr Institute of Art and Design. Il expose son travail photographique depuis 18 années à l'échelle nationale et internationale. Notamment au Musée canadien de la photographie contemporaine à Ottawa (2002), à la 2e Biennale de Johannesburg (1997), au Portland Institute for Contemporary Art (1997), à la Presentation House Gallery (1995) à la Contemporary Art Gallery (2001) à Vancouver, chez Optica (1987, 1989) et au Centre de design de l'UQAM (2008) à Montréal.



Édifice Copan d'Oscar Niemeyer, São Paulo, Brésil
© Photos Arni Haraldsson

Beaucoup de ses œuvres portent sur les utopies perdues des principes du modernisme en termes de forme et de vie sociale dans la ville. Il a également développé des travaux autour de différents espaces urbains et des paysages de banlieue suburbaine en transition. Son travail pose l'architecture et le paysage comme emblématique des forces sociales, comme un système symbolique contribuant à la formation des relations humaines et comme pratique d'un changement historique.

MAISON
DE L'ARCHITECTURE
DU QUÉBEC

181, rue Saint-Antoine Ouest,
Montréal, Québec H2Z 1H2
www.maisondelarchitecture.ca

SÉJOUR AU COPAN /COPAN PROJECTS

SPMB + HARALDSSON

TEXTE DE PRÉSENTATION DES EXPOSANTS

Les choses peuvent-elles prendre un visage? L'art n'est-il pas une activité qui prête des visages aux choses? La façade d'une maison, n'est-ce pas une maison qui nous regarde? ¹

Un paysage urbain exprime l'image que l'on se fait de la ville. Pour saisir une évolution, il ne faut pas rester en dehors du processus : il faut s'y frayer un chemin. Il faut évoluer avec l'évolution. De l'extérieur, on ne perçoit que des mouvements : ce qui est immobile, ce qui bouge, ce qui disparaît. De l'intérieur, par contre, on découvre les transformations : la direction dans laquelle on se dirige, les changements et les nouveautés. ²

Les projets Copan portent sur l'intérieur et l'extérieur de l'immeuble Copan, à São Paulo. Situé au cœur d'une mégalopole, l'immeuble est une expérience qui révèle les contradictions de la modernité. Conçu par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer et construit entre les années 1951 et 1966, le Copan est considéré, aujourd'hui, comme un des chefs-d'œuvre de l'urbanisme moderne. À bien des égards, l'immeuble remplit bien ses fonctions, mais, à d'autres, il peut être perçu comme un problème chronique. Ayant survécu à tous les changements que l'on y a apportés, il est la représentation même du succès et de l'échec du projet moderne. Son histoire fait alterner déclin et réhabilitation.

Aujourd'hui, cinq mille personnes habitent le Copan. Aux étages inférieurs on trouve, entre autres, un stationnement, des corridors publics, des aires communautaires, des cafés, des restaurants, des arcades de jeux vidéo, des boutiques, des épiceries, des salons de coiffure pour homme et femme, des pizzerias, des bureaux et une église (jadis salle de cinéma). À toutes fins utiles donc, l'immeuble est presque autosuffisant, une quasi-ville verticale. La partie résidentielle s'élève jusqu'au trente-deuxième étage, et les logements vont du studio à l'appartement de quatre chambres à coucher, ce qui crée un tissu social complexe.

Le point de départ de ce projet est l'expérience que nous avons faite en habitant cet équipement d'infrastructure urbaine. Le projet donc a été pensé, défini, et réalisé de l'intérieur vers l'extérieur, et le rôle que nous y tenons est à la fois celui de sujet et d'observateur. À partir de là, nous avons créé un dialogue entre les intervenants – résidents, employés, usagers de passage – et la ville.

Les projets Copan remettent en question les modes traditionnels de représentations de l'architecture. *Many Desires*, une collaboration entre spmb et les gens de l'immeuble, a généré trois cents cartes postales sur lesquelles on voit ces derniers et l'immeuble. *Zone One – Copan*, conçu par Arni Haraldsson, est une promenade à travers les lieux « dissimulés » de l'immeuble qui fait découvrir ses entrailles. Dans *24 Hours Copan*, spmb enregistre une journée dans la vie de l'immeuble. *Face & Back* juxtapose les façades nord et sud, disparates et divergentes, et une série de photos, de Arni Haraldsson, révèle d'autres oppositions. Mais le projet qui présente la meilleure synthèse de notre expérience dans l'immeuble est le film à propos de José Lino. Ce dernier, connu surtout sous le nom de Zé Lino, est un travailleur autonome qui depuis quarante ans nettoie les vitres d'un des

appartements au dernier étage. Il grimpe sur la façade de l'immeuble les trente-deux étages sans aucun équipement de sécurité, comme si le Copan était sa deuxième peau ou une extension de son corps. Tourné à deux caméras en prises de vues panoramiques, le film est une étude de la convergence du corps et de l'immeuble, de l'espace intérieur et du paysage urbain au dehors, de ce qui scelle le rapport entre l'individu, l'architecture et la ville.

Les projets Copan laissent de côté l'atelier de l'artiste, les institutions de l'art, le bureau de l'architecte et le laboratoire du photographe pour investir la ville et établir un rapport direct entre l'espace public et l'architecture. L'observation, la réflexion critique et la célébration engendrent des changements dans la routine de tous les jours, indiquent la possibilité de nouvelles significations et renvoient à un artiste-architecte qui, en interprétant les conditions qui existent, en réagissant à celles-ci telles qu'elles sont, adopte une position critique.

La mise en place de paramètres et d'un mode d'opération a beaucoup facilité l'interaction avec les plus de cinq mille personnes dans l'immeuble. Dans leur ensemble, les projets – performances, projets d'architecture, essais photographiques, remarques, écrits critiques, installations, réflexions en forme de diagrammes, entretiens, films et vidéos – représentent le travail que leurs auteurs ont réalisé durant les deux années qu'ils ont habité l'immeuble : ils sont une traduction de l'immeuble sous la forme d'une critique visuelle qui s'exprime au moyen de différents modes de représentation et ils renouvellent la réflexion sur l'immeuble dans la ville et la ville dans l'immeuble. Autrement dit, le projet trace le caractère varié d'un réseau ou d'un système donné non pas à travers une seule manière de voir, mais au moyen d'un processus à plusieurs niveaux qui multiplie la complexité du tissu social et de la mécanique de l'immeuble. La traduction donc, n'en est pas une, littérale, de qui dit quoi ou de quelle voix

correspond à quel visage. De plus, ce n'est qu'un projet parmi bien d'autres, individuels ou collectifs, changeant toujours de nature et de direction.

Historiquement, l'immeuble Copan est connu surtout par les images de sa façade. Mais qu'y a-t-il derrière la façade? La façade est un masque. Enlever le masque c'est voir le visage. Malgré les différences, ce visage, ces visages, nous ressemblent, comme nous leur ressemblons. Voir et connaître le visage, c'est voir et nous connaître nous-mêmes. Le périmètre s'étend au-delà des limites. Nous regardons l'immeuble Copan, et il nous regarde. Dans cet échange, le monde se révèle. Nous nous investissons dans la perception de cette image de l'intérieur et de l'extérieur. Lorsqu'il s'agit d'images, il faut considérer, pour l'instant du moins, la possibilité d'un échange, d'un dialogue entre ce qui est perçu et celui qui perçoit ou, mieux encore, entre le regardeur et l'objet de son regard. La façade présente un rythme ondulatoire fascinant qui fait simultanément avancer et reculer, apparaître et disparaître, la masse de l'immeuble. Au-delà des images subsiste la recherche sur l'immeuble et ses résidants, ces ramifications qui forment les complexités invisibles de la ville.

Eduardo Aquino, Karen Shanski, Arni Haraldsson

(Traduit de l'anglais par Monica Haim)

- 1 Emmanuel Levinas, « L'ontologie n'est-elle pas fondamentale? », dans *Entre nous : Essais sur le penser-à-l'autre*.
- 2 Arjen Mulder, *TransUrbanism* (Nous traduisons).

MAISON
DE L'ARCHITECTURE
DU QUÉBEC

181, rue Saint-Antoine Ouest,
Montréal, Québec H2Z 1H2
www.maisondelarchitecture.ca